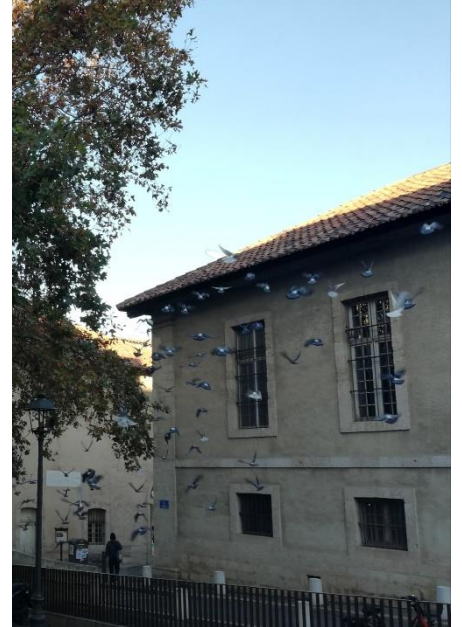


Groupe 1 :

Une journée inoubliable à Marseille avec le projet PriMed

Le mardi 3 décembre 2024 restera gravé dans nos mémoires. Notre classe a eu la chance de participer au prestigieux PriMed - Prix des Jeunes de la Méditerranée, un événement culturel d'envergure organisé à Marseille, dans un cadre scolaire.



La journée a commencé très tôt, lorsque nous nous sommes réunis à la gare de Lyon Part-Dieu pour prendre le TGV à 6 heures. Après trois heures de trajet ponctuées d'excitation, nous sommes arrivés à Marseille. Le temps d'attente avant l'événement nous a permis d'explorer cette ville envoûtante. Nous avons déambulé dans ses ruelles pittoresques et visité le charmant quartier du Panier, connu pour son ambiance chaleureuse et ses façades colorées.



Une fois nos flâneries terminées, nous avons rejoint la bibliothèque d'Alcazar où devait se dérouler le PriMed. À notre arrivée, nous avons été accueillis avec beaucoup de bienveillance. La salle de projection était remplie d'élèves venus de différents horizons : 86 établissements, représentant non seulement Marseille et la région PACA, mais aussi des villes comme Lyon, Montpellier, Bastia, et même des pays tels que l'Italie, l'Algérie, l'Égypte, le Maroc, la Tunisie, et le Canada.

Articles sur la participation au PRIMED à Marseille

Le programme a débuté avec la projection du film "Until His Back". Après une courte séquence,



plusieurs classes ont pris la parole pour donner leur avis. Ce fut ensuite le tour du film "118 Telemly", qui a également suscité de riches échanges. Puis, notre moment est arrivé : nous avons présenté le film "Fragments d'une jeunesse française". Quatre de nos camarades ont représenté fièrement notre classe sur scène, en partageant nos impressions et en répondant aux questions du public et des organisateurs.

Vers midi, une pause bien méritée nous a conduits dans un petit restaurant local, où nous avons savouré des plats traditionnels "sur le pouce". Ce repas convivial a renforcé l'esprit de groupe et nous a donné des forces pour la suite.

L'après-midi, nous sommes retournés à la salle de projection pour découvrir le documentaire de Nina Robert, consacré à la Grande Marche pour l'égalité et contre le racisme (15 octobre 1983 - 3 décembre 1983). Ce film, poignant et riche en

émotions, a touché toute la salle. Nina Robert était présente pour répondre aux questions et recueillir les ressentis du public, un moment d'échange fort et inspirant.



Articles sur la participation au PRIMED à Marseille



La journée s'est poursuivie avec une visite du Vieux-Port et de son marché de Noël. Sous les lumières féeriques, nous avons pris des photos collectives pour immortaliser cette sortie inoubliable.

Enfin, nous avons repris le TGV en direction de Lyon, où nous sommes arrivés vers 20 heures, fatigués mais enrichis par cette expérience unique.



Un ressenti partagé : un mélange d'apprentissage et d'émotions

Cette sortie a été bien plus qu'un simple voyage scolaire : elle nous a permis de découvrir des histoires poignantes, de réfléchir sur des thèmes importants. Ce mélange de culture, de convivialité, et de découvertes a renforcé notre cohésion de classe tout en élargissant nos horizons.

Nous garderons de cette journée à Marseille des souvenirs précieux, et nous espérons avoir l'opportunité de participer à de tels événements à l'avenir. Marseille, avec son charme et sa richesse culturelle, a su nous captiver. Un grand merci à tous ceux qui ont rendu cette expérience possible !



Groupe 2 :

Article sur la sortie Primed :

Le mardi 3 décembre, nous nous sommes rendus dans la ville de Marseille afin d'assister au festival des films méditerranéens Primed.

Lorsque nous sommes arrivés à Marseille, nous avons commencé par visiter le quartier du panier étant réputé pour ses différents types de street art. Puis, nous nous sommes rendus à la bibliothèque de l'Alcazar. nous avons débattus et donner notre avis avec d'autres classes sur différents films que nous avons vus et étudiés au préalable qui sont :

- Fragments d'une jeunesse qui est un documentaire qui aborde l'histoire de deux jeunes maghrébins qui pratiquent la course camarguaise et leur volonté d'expression d'une identité et d'une reconnaissance par le peuple français à travers ce sport.
 - 118 telemly raconte l'histoire d'un jeune homme algérien qui durant la décennie noire avait avec ses amis composer un groupe qui avait pour passion le métal. Il raconte également comment la musique fut une échappatoire pour lui et pour de nombreuses autres personnes durant cette période difficile.
 - Until he's back est un film qui raconte l'histoire d'un père au Maroc, qui attend le retour du corps de son fils qui a immigré. Ce film aborde l'immigration et la souffrance des proches en attente d'un retour positif ou parfois même négatif de leur enfant, frères et sœurs, etc.
-

Nous avons ensuite voté individuellement pour notre film favori.

Après cela nous sommes allés déjeuner dans un restaurant traditionnel marocain " sur le pouce ». Puis, nous avons rejoint la bibliothèque alcazar pour visionner un documentaire non vu auparavant abordant le sujet de la marche pour l'égalité qui eut lieu en 1983. Ce film aborde le racisme qui prend place envers les habitants des cités (majoritairement situées en banlieues). Après le visionnage nous avons eu la chance d'avoir pu rencontrer la réalisatrice de ce documentaire.

Nous sommes ensuite allés sur le vieux port ou nous avons visité le marché de Noël et visiter le quartier en général. Nous sommes ensuite retournés à la gare pour prendre le train et rentrer à Lyon

Nous avons beaucoup apprécié cette journée de part les nombreuses activités que nous avons faites. Notre moment préféré est celui durant lequel nous avons pu interagir avec d'autres classes sur les films que nous avons travaillé. Cela nous a permis de voir différents points de vue et différents avis.

Groupe 3 :

Le PriMed (Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen) est une compétition annuelle qui se déroule à Marseille.

Partis à 6h10 en train, nous sommes arrivés aux alentours de 8h30 à la gare Saint-Charles. Profitant de notre avance, nous avons déambulé dans le quartier du Panier, connu pour ses ruelles pittoresques et ses façades colorées. Ensuite, nous nous sommes dirigés vers la bibliothèque Alcazar où nous avons participé à des débats autour des 3 films visionnés préalablement.

“Fragments d’une jeunesse française” dont nous parlerons plus tard, “Until he’s back” l’histoire d’un père marocain qui cherche désespérément son fils décédé en tentant de traverser la mer Méditerranée pour rejoindre clandestinement l’Europe. Il aborde ainsi la tragédie que vivent de nombreuses familles du fait de l’immigration clandestine et “118 Telemy” , un film qui retrace le parcours d’un jeune homme qui revient sur la période de la décennie noire algérienne et comment il a réussi à s’échapper de son quotidien grâce au hardrock.

La séance s’est déroulée ainsi : après la projection d’un extrait de quelques minutes, différents groupes de lycéens, venus d’horizons variés — y compris un groupe d’Égypte —, prenaient la parole pour partager leurs points de vue sur les œuvres.

Nous avons présenté notre analyse du film "Fragments d’une jeunesse française". Ce documentaire aborde l’intégration de deux jeunes hommes d’origine maghrébine dans la société française, à travers leur passion pour la course camarguaise.

Après le repas, nous sommes retournés à la bibliothèque pour assister à la projection du film "Les Marcheurs de l’égalité" de Nina Robert. La projection a été suivie d’un échange avec la réalisatrice, qui était présente pour répondre à nos questions.

Pour conclure cette journée mémorable, nous avons profité d’une promenade le long du Vieux-Port de Marseille.

Voici un aperçu de notre intervention :

Bonjour,

Nous sommes en première au lycée de la cité scolaire internationale de Lyon en section arabophone.

Nous allons vous exposer nos avis sur le film Fragments d’une jeunesse française.

Personnellement ,ce film m’a percuté, interpellé, bousculé parce que je suis moi même un fruit de l’immigration maghrébine.

Je me suis reconnue dans ces personnes en quête d’identité, en quête de reconnaissance, en quête du sentiment d’appartenance à un groupe.

J’ai vu dans ce film 2 jeunes hommes allant jusqu’à risquer leur vie pour intégrer des codes qui leur permettrait d’appartenir au groupe à condition d’être parmi les meilleurs.

A l’image d’étoiles qui traversent le ciel en se consumant pour briller le temps d’un instant et ainsi faire partie de la galaxie.

Est du courage ou du désespoir que d’entrer dans l’arène pour devenir raseteur ?

Articles sur la participation au PRIMED à Marseille

Comme dans un miroir je me suis posée la question est ce que je serai prête à faire autant de sacrifice ?

Jawed et Belkacem se consomment par leur passion destructrice voir mortelle s'oubliant pour se fondre dans le groupe.

Prêt à offrir leur jeunesse et leur force pour espérer une place dans la société camarguaise.

Et malgré ça parfois on nous renvoie qu'on est juste des "sales arabes", terme que le personnage a utilisé pour décrire le racisme qu'il subissait. Une fois, de temps en temps, mais toujours une fois de trop.

S'en suit la déception, la blessure cette fois invisible qu'aucun pansement ne pourra venir apaiser.

Le goût caustique du rejet. Des rôles prédéfinis pour nous et rien de plus. Alors on entendra dans le reportage que ça les a sauvés des tentations de la cité mais ils continueront à l'habiter pourtant .

On entendra dans le reportage que ça gagne bien mais aucune élévation sociale avec la course camarguaise pourtant .

Enfin, je tiens à remercier le réalisateur pour avoir consacré son documentaire à un sujet si essentiel dans la France d'aujourd'hui et pourtant si peu abordé.

Je vous remercie d'avoir mis en lumière ce désir vital de Jawed et Belkacem d'appartenir à la société .

Alors merci

Bonjour,

Je voudrais partager à quel point ce film m'a touchée. Dès les premières minutes, j'ai senti qu'il allait être bien plus qu'un simple film sur la course camarguaise. Ce film m'a poussée à réfléchir sur moi-même, car on s'y reconnaît. Ce qui m'a marqué(e), c'est la manière dont il capte la complexité des sentiments humains. On a l'impression de vivre leur histoire, de ressentir leurs peurs, leurs espoirs d'être intégrés dans une société qui ne veut pas d'eux, leurs joies et leurs douleurs.

Ce film aborde différents sujets, notamment le fait d'être maghrébin dans une société française. Une scène en particulier m'a profondément touchée : lorsque le personnage dit « Je suis français d'origine maghrébine » et insiste sur ces mots. On s'y reconnaît bien, surtout face aux remarques racistes qu'ils reçoivent, comme « Rentre dans ton pays ».

Au-delà de cela, j'ai eu l'impression que c'était l'histoire de deux jeunes qui, coûte que coûte, essayaient de s'intégrer dans une société qui les rejette, même au prix de leur vie. Ce film m'a aussi transmis une leçon précieuse : ne pas avoir peur de montrer qui l'on est vraiment.

Je sais que ce film restera gravé en moi, comme un miroir qui m'a aidé(e) à mieux comprendre certaines choses sur la vie. Ce qui est sûr, c'est que j'ai appris qu'au final, c'est en assumant nos différences que l'on est vraiment soi-même.

Articles réalisés par les élèves de première section arabophone, année scolaire 2024 2025